

Vous avez inventé cette espèce de ménagerie d'animaux crevés auxquels vous persistez à apporter chaque jour une nourriture stérilisée et dont vous collectionnez les excréments. Morgue de vos mots. La vieille peau tannée de vos mots, à demi-pelée, dont les muscles et les os sont allés pourrir quelque part. Objet de vos amours. Passion sodomiste de vieillard haletant.

Il n'y a plus qu'une sonorité sans naissance et devenue pierre et fer de carton pour la construction de vos cathédrales et de vos pissotières. Allez vous-en. Les mots vous sortent en tourbillonnant hors du nombril. On dirait une troupe d'archanges à fesses blanches comme la chandelle. C'est avec le nombril que vous parlez, les yeux tournés vers le ciel. Hé bien maintenant il est défendu de parler, défendu d'écrire. Il est défendu d'être intelligent. C'est vrai que vous êtes idiots ; mais idiot et intelligent c'est la même chose. Et lorsque vos mots, les affreux signes de votre intelligence, seront morts, nous vous laisserons parler et chanter.

Mais j'ai peur qu'à votre tour vous ne vous jetiez sur nous, avec des desseins meurtriers.

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

---

# MONSIEUR Aa L'ANTIPHILLOSOPHE

## NOUS ENVOIE CE MANIFESTE

---

Vivent les croque-morts de la combinaison !

Tout acte est un coup de revolver cérébral — le geste insignifiant ou le mouvement décisif sont des attaques (j'ouvre l'éventail des knock-out pour la distillation de l'air qui nous sépare) — et avec les mots déposés sur le papier j'entre, solennellement, envers moi-même.

Dans la chevelure des notions je plante mes 60 doigts et secoue brutalement la draperie, les dents, les verrous des articulations.

Je ferme, j'ouvre, je crache. Attention ! C'est le moment ici de vous dire que j'ai menti. S'il y a un système dans le manque de système — celui de mes proportions — je ne l'applique jamais.

C'est-à-dire je mens. Je mens en l'appliquant, je mens en ne l'appliquant pas, je mens en écrivant que je mens car je ne mens pas — car j'ai vécu le miroir de mon père — choisi parmi les avantages du baccarat — de ville en ville — car moi-même n'a jamais été moi-même — car le saxophone porte comme rose l'assassinat du chauffeur viscéral — il est en cuivre sexuel et feuilles de courses. Ainsi tambourinait le maïs, l'alarme et la pellagre là où poussent les allumettes.

---

Extermination. Oui, naturellement. Mais n'existe pas. Moi : mélange cuisine théâtre.

Vivent les brancardiers aux convocations d'extases !

Le mensonge est extase — ce qui dépasse la durée

d'une seconde — il n'y a rien qui ne le dépasse. Les idiots couvent le siècle — les idiots recommencent quelques siècles — les idiots restent dans le cercle pendant dix ans — les idiots se balancent au cadran d'un an — moi (idiot) j'y reste cinq minutes.

La prétention du sang de répandre dans mon corps et mon événement le hasard de couleur de la première femme que j'ai touchée avec mes yeux, en ce temps tentaculaire. Le plus amer banditisme est de finir sa phrase pensée Banditisme de gramophone petit mirage anti-humain que j'aime en moi — parce que je le crois ridicule et malhonnête. Mais les banquiers du langage recevront toujours leur petit pourcentage sur la discussion. La présence d'un boxeur (au moins) est indispensable pour le match — les affiliés d'une bande d'assassins dadaïstes ont signé le contrat de self-protection pour les opérations de ce genre. Leur nombre était très réduit — la présence d'un chanteur (au moins) pour le duo, d'un signataire (au moins) pour le reçu, d'un œil (au moins) pour la vue, — étant absolument indispensable.

---

Mettez la plaque photographique du visage dans le bain acide.

Les commotions qui l'ont sensibilisée deviendront visibles et vous surprendront.

Foutez-vous vous-même un coup de poing dans la figure et tombez morts.

☞ TRISTAN TZARA.

Dépêche de Milan. = 3 heures nuit. Manifestation DADA, Milan. Vive le Dadaïsme. CANTARELLI, FILLOZZI, TINA, DORA, CAPINERA, TZARA.